

**Les performances de Qingmei Yao mettent en tension et détournent les paradoxes d'une Chine partagée entre un héritage communiste et le libéralisme économique. Partant d'une mélancolie créatrice, l'artiste offre une pensée sensible et engagée dont l'humour est le principal outil d'un questionnement politique et social. Un art sérieux mais judicieusement parodique.**



**BERNARD MARCADÉ** | Ton personnage, Madame Yao, est à la fois fictif et réel, représentant en même temps la société communiste et les valeurs de la nouvelle Chine. La Chine d'aujourd'hui est paradoxale, c'est un pays toujours communiste qui n'est plus du tout communiste...

**QINGMEI YAO** | Effectivement, les jeunes générations de Chinois vivent actuellement dans une sorte de sadomasochisme idéologique. Je suis née dans les années 1980, à l'époque des réformes économiques qui ont mis fin à l'économie planifiée. En même temps, ma génération a été éduquée de manière idéaliste. Cette situation a créé une sorte de mélancolie collective. Il nous est très difficile d'accepter la situation actuelle, dominée par l'économie de marché, alors que nous avons été élevés dans la critique anticapitaliste. Aujourd'hui, notre pays est totalement capitaliste et il rejette son passé.

**B.M.** | Pourquoi conserver l'idéologie communiste alors?



QINGMEI YAO

**DANSE! DANSE! BRUCE LING!**

[2013]  
SPECTACLE ENREGISTRÉ EN VIDÉO /  
SHOW RECORDED ON VIDEO  
11 MIN.

Courtesy de l'artiste / of the artist

**Q.Y.** | Le communisme reste comme une sorte de vêtement.

**B.M.** | **Un décor?**

**Q.Y.** | Oui, un décor qui sert à maintenir le pouvoir de la bureaucratie. Les anciens leaders de la révolution chinoise se référaient à la Révolution française. Ils ont combiné cet idéal révolutionnaire à une tradition chinoise d'hypermécentralisation du pouvoir.

**B.M.** | **Votre position est donc volontairement ambiguë?**

**Q.Y.** | Le marxisme est une pensée d'origine européenne. C'est ce qui m'a amenée à m'intéresser à l'Occident. J'ai toujours aimé les écrivains et les cinéastes d'Europe de l'Est, par exemple *Good Bye Lenin* de Wolfgang Becker, et aussi les films de Krzysztof Kieslowski. Mon travail exprime une forme de regret ou de nostalgie, mais il reste très critique.

**B.M.** | **Vous critiquez aussi bien l'idéologie communiste que la pensée libérale?**

**Q.Y.** | Selon moi le communisme et le libéralisme sont les deux faces d'une même médaille. Si je traite des sujets qui sont politiques, je

ne considère pas pour autant ma démarche comme politique. Je travaille essentiellement sur les signes et les symboles... En fait, je me situe à distance du politique. Je ne suis pas militante, mais je suis néanmoins engagée... J'aime bien les idées anarchistes finalement.

**B.M.** | **Vous avez reçu le prix spécial du jury du Salon de Montrouge en 2014, et à ce titre vous êtes invitée à exposer au Palais de Tokyo. Comment envisagez-vous cette exposition?**

**Q.Y.** | Bien honnêtement, je n'ai pas encore d'idées précises sur ce que je vais exposer. Au Salon de Montrouge, je n'ai montré que des vidéos, d'une manière assez neutre. Au Palais de Tokyo, le lieu est assez brut. L'intérieur du bâtiment est comme un déchirement par rapport à son extérieur. C'est un hospice habité par beaucoup d'artistes. Tout en étant très sérieuse, j'espère que j'arriverai à apporter quelque chose de drôle.

**B.M.** | **L'humour est une dimension très importante de votre**

**travail. Cela vient-il du fait que dans la société chinoise actuelle, l'humour permet de supporter les difficultés de la vie?**

**Q.Y.** | L'humour est une attitude, comme le scepticisme. Il me permet de prendre de la distance vis-à-vis de ce que nous sommes et d'où nous venons... Malgré tout, je reste toujours piégée. J'en suis consciente et je m'en moque. C'est sans doute une façon de résister, de faire face aux difficultés de la vie, de dédramatiser une situation. D'ailleurs, il ne me semble pas que, depuis mon arrivée en France, mon sens de l'humour ait subi une quelconque diminution (*rires*).

**B.M.** | **Vous voulez dire qu'il existe aujourd'hui plus de points communs qu'on ne le dit entre la France et la Chine?**

**Q.Y.** | Ce que je veux dire par là, c'est que la misère est peut-être la seule chose partagée universellement. Les Chinois et les Français ne rient pas des mêmes choses. Mais l'humour se trouve lui-même universalisé par la mon-

dialisation. J'admire les artistes qui font preuve d'insolence et de sincérité, qui mettent toujours le doigt là où ça fait mal. C'est peut-être l'esprit dada? Pouvoir rire de certaines choses est une forme de résistance. Comme être pessimiste, parfois.

**QINGMEI YAO**

Née en 1982 à Yueqing (Chine). Vit et travaille à Limoges et Paris. Diplômée du DNSEP de l'École nationale supérieure de la Villa Arson (Nice) en 2013. Parmi ses expositions collectives récentes: «La Comédie de l'art», La Fondation du doute (Blois, 2014); 59<sup>e</sup> Salon de Montrouge (2014); «Des corps compétents», centre national d'Art contemporain de la Villa Arson (Nice, 2014). Lauréate du Prix Spécial du Jury (ex-æquo) du 59<sup>e</sup> Salon de Montrouge (2014).  
— Exposition personnelle dans le cadre des Modules - Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, du 12/12/14 au 11/01/15 au Palais de Tokyo. Cette exposition bénéficie du soutien de la Ville de Montrouge et du Salon de Montrouge.

**BERNARD MARCADÉ**

est critique d'art et organisateur d'expositions indépendant.

La représ  
ses rappo  
et à l'illus  
au cœur

**Qingmei Yao's performances strain and subvert the paradoxes of a China divided between its communist heritage and capitalist liberalism. Founding her work on a sense of creative melancholy, the artist's statement is sensitive and committed. She uses hula as her main tool for social and political critique. Serious yet judiciously satirical art.**

**BERNARD MARCADÉ** | Your character Madame Yao is both fictitious and real, representing both communist society and the values of the new China. China today is paradoxical, a communist country that is no longer communist at all...

**QINGMEI YAO** | Indeed, the young generations of Chinese are living in a sort of ideological sadomasochism. I was born in the 1980s during the economic reforms that put an end to the planned economy. At the same time, my generation was educated idealistically. This situation has created a sort of collective melancholy. It is very difficult for us to accept the current situation, dominated by the market economy when we were brought up in the criticism of capitalism. Today, our country is totally capitalist and has rejected its past.

**B.M.** | In that case, why hold on to communist ideology in that case?

**Q.Y.** | Communism remains like a sort of cloak.

**B.M.** | Like scenery?

**Q.Y.** | Yes, scenery, in order to maintain the power of the

**QINGMEI YAO**

**NOUS AVONS ATTEINT LE SOMMET DE LA CONSOMMATION!**

[2010]

VUE DE L'INSTALLATION

ET PERFORMANCE / VIEW OF THE INSTALLATION AND PERFORMANCE, ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE LIMOGES

Courtesy of l'artiste / of the artist

Photo : Rémi Beaubellicoux

bureaucracy. The old leaders of the Chinese revolution would refer to the French revolution. They combined this revolutionary ideal with the Chinese tradition of highly centralized power. **B.M.** | Your position is therefore voluntarily ambiguous?

**Q.Y.** | Marxism is a European idea. This is why I became interested in the West. I always liked Eastern European writers and filmmakers, for example *Good Bye*



*Lenin* by Wolfgang Becker and also the films of Krzysztof Kieslowski. My work expresses a form of regret or nostalgia but it remains very critical.

**B.M.** | Do you equally criticize communist ideology and liberalism?

**Q.Y.** | In my opinion communism and liberalism are two sides of the same coin. If I deal with political subjects, I don't necessarily consider my approach to be polit-

ical. I work mainly with signs and symbols. In fact, I set myself apart from the political. Without being an activist, I'm nevertheless political. I like anarchist ideas, after all.

**B.M.** | You received the Special Jury Prize at the 59<sup>th</sup> Salon de Montrouge in 2014. In this capacity you were invited to exhibit your work at the Palais de Tokyo. What do you have in mind for this exhibition?



QINGMEI YAO

**UN MORCEAU DE TISSU ROUGE**

[2014]  
 INSTALLATION VIDÉO /  
 VIDEO INSTALLATION  
 DIMENSIONS VARIABLES /  
 DIMENSIONS VARIABLE  
 Courtesy de l'artiste / of the artist

102

**Q.Y.** | Quite honestly, I don't yet have a precise idea about what I will exhibit. At the Salon de Montrouge, I only showed some videos in a rather neutral way. The Palais de Tokyo is a somewhat raw space. The inside of the building seems flayed compared to the outside. It's like a hospice inhabited by many artists. While remaining serious in my approach, I hope I will also succeed in introducing some humor.

**B.M.** | **Humor is an important dimension of your work. Does this come from the fact that in Chinese society today, humor helps to withstand the difficult living conditions?**

**Q.Y.** | Humor is an attitude, like skepticism. It's a means of taking some distance from what we are and where we come from. And yet, I'm still trapped. I'm aware of this and I don't care. It is cer-

tainly a way of resisting, of facing the difficulties of life and of downplaying the seriousness of a situation. Actually, since I've moved to France, I don't think that my sense of humor has diminished in any way (*laughs*).

**B.M.** | **Do you mean that France and China have more in common today than people say?**

**Q.Y.** | What I mean is that poverty is perhaps the only thing that is universally shared. The Chinese and the French don't laugh at the same things. But humor itself tends to be universalized through globalization. I admire artists who display insolence and sincerity and always go straight for the jugular. Maybe that's the spirit of Dada? To be able to laugh at certain things is a form of resistance. Just like being pessimistic, sometimes.

*Translated by Caroline Burnett*

**QINGMEI YAO**

Born in 1982 in Yueqing (China). Lives and works in Limoges and Paris. Graduated of DNSEP at the École Nationale Supérieure de Villa Arson (Nice) in 2013. Among her recent group exhibitions: "La Comédie de l'art," La Fondation du doute (Blois, 2014); 59<sup>th</sup> Salon de Montrouge (2014); "Des corps compétents," Centre National d'Art Contemporain de Villa Arson (Nice, 2014). She is the joint recipient of the Special Jury Prize at the 59<sup>th</sup> Salon de Montrouge (2014).  
 — Solo exhibition as part of the Modules - Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, from 12/12/14 to 11/01/15 at the Palais de Tokyo.  
 This exhibition benefits from the support of Ville de Montrouge and Salon de Montrouge.

**BERNARD MARCADÉ**

is an art critic and independent exhibition organiser.



QINGMEI YAO

**UNE GOUTTE D'ÉTOILE**

[2014]  
 INSTALLATION  
 DIMENSIONS VARIABLES /  
 DIMENSIONS VARIABLE  
 Courtesy de l'artiste / of the artist